

Eure-et-Loir → Actualité

TRANSPORTS ■ La commission Duron rencontre les élus du département à Dreux autour du projet de l'A154

« Un projet très ancien qui doit avancer »

La belle unanimité des grands élus du département en faveur de l'autoroute rompue par le député de Chartres. Pas de quoi déstabiliser Philippe Duron.

Valérie Beaudoin
Twitter : @BeaudoinVb

Quand ils ont franchi le seuil de l'Agglo du Pays de Dreux, hier, les élus du département l'ont fait avec la ferme intention de convaincre Philippe Duron et l'ensemble du Conseil d'orientation des infrastructures, que l'autoroute A154 est vitale pour le territoire.

Alors, quand Guillaume Kasbarian, député (LREM) de Chartres, a rompu le consensus qui règne depuis le début du projet autoroutier dans les rangs des grands élus, la rencontre a perdu de sa sérénité.

Il s'est fait vertement interpellé par Claude Térouinard, président (LR) du Conseil départemental, critiqué par Philippe Vigier, député (Constructifs) de Châteaudun, et Jean-Pierre Gorges, président de Chartres Métropole.

Une vue globale d'Orléans à Rouen

Pas question pour les parlementaires, les présidents des Agglos et le président du Département de se laisser importuner par un petit caillou dans leur chaussure au moment où ils s'engagent sur la der-



À DREUX. Philippe Duron arrive à la tête de la commission dont fait aussi partie Gérard Cornu, sénateur (LR) d'Eure-et-Loir. Les commissaires ont été accueillis par la préfète, Sophie Brocas.

nière ligne droite vers l'autoroute (voir notre édition d'hier).

Ces escarmouches ne sont sans doute pas de nature à déstabiliser Philippe Duron, qui connaît le dossier par cœur, puisqu'il

était déjà président de la commission Mobilité 21.

Le président de la nouvelle instance parle d'un « projet très ancien qui doit avancer. On doit en avoir une vue globale d'Orléans à Rouen. Je suis

allé à la rencontre des gens du port de Rouen qui expriment la nécessité d'un axe qui concerne aussi la nationale 12 et qui fait le lien entre les créateurs de la Beauce et les ports ».

Face à la volonté d'Emmanuel Macron de ne plus se lancer dans des projets de très grande envergure, Philippe Duron sourit : « Les grandes infrastructures, ce sont des lignes de TGV à 8 milliards d'euros. Le projet de l'A154 ne peut pas être qualifié de méga projet. » L'A154, ce n'est que 900 M€. ■

Les anti-A154 frustrés : « On nous a accordé peu de temps »



À CHARTRES. Une cinquantaine de manifestants anti-autoroute ont déployé des banderoles devant l'hôtel de Ligneris, à Chartres, où était reçue leur délégation.

Les anti-autoroute, rassemblés sous la bannière de la Fédération environnement Eure-et-Loir (FEEL), espéraient un strapontin dans l'autocar qui a transporté la commission Duron, hier, de Dreux à Chartres.

Ils n'ont obtenu qu'une entrevue avec Philippe Duron, hier après-midi, à Chartres, au terme de la visite. Durée prévue : 35 minutes. « 21 très exactement », s'offusque l'un des membres de la délégation reçue par le président de la commission.

Un mot revient : « Frustration. » La délégation avait préparé plusieurs interventions, afin d'évoquer autant d'aspects du projet : impact environnemental, sécurité, consommation en terres agricoles,

tarification. Martine Trofleau, présidente de la FEEL, résume le sentiment partagé d'un rendez-vous expédié : « On nous a écoutés mais on sentait qu'on avait peu de temps à nous accorder. Nous n'avons pu faire que des interventions succinctes. »

Les anti-autoroute ne souhaitent pas en rester là. Certains évoquent la possibilité de solliciter un autre rendez-vous auprès de Philippe Duron ou de lui faire parvenir, par écrit, ce qu'ils n'ont pas eu le temps de dire de vive voix.

Ils se déclarent plus que jamais déterminés, précise Martine Trofleau, « à saisir le tribunal administratif si l'État déclare le projet d'utilité publique ». ■

Sébastien Couratin
sebastien.couratin@centrefrance.com